

Les cas se sont maintenus à un niveau élevé, l'an dernier

Antisémitisme Le dernier rapport national sur la question montre que la haine sur Internet augmente nettement. A Bienne, cette hostilité envers les Juifs atteint également les salles de classe.

Stella Frank
Traduction Donna Gallagher

Saluts nazis dans la cour de récréation, messages de haine contre les synagogues et vague numérique d'injures: ce qui ressemble à un sombre scénario du passé était une dure réalité dans la Suisse de 2025. La Fédération suisse des communautés israélites (FSCI) et la Fondation contre le racisme et l'antisémitisme (GRA) montrent en effet dans leur dernier rapport que le nombre d'incidents antisémites s'est maintenu à un niveau élevé depuis l'attaque du Hamas du 7 octobre 2023.

Dans le «monde réel», le nombre de signalements a diminué d'environ 20% à l'échelle de notre pays, pour atteindre 177 incidents en 2025. Mais l'évolution la plus marquante se distingue dans l'espace numérique: les incidents en ligne ont augmenté de près de 37% par rapport à l'année précédente, pour un total de 2185 cas. La plateforme Telegram se distingue particulièrement par une haine débridée, avec 1445 incidents recensés rien que sur ce réseau.

Jonathan Kreutner, secrétaire général de la FSCI, explique ce phénomène: «Dans l'espace numérique, les contenus se propagent rapidement et atteignent peut-être un public plus large. Une certaine dynamique s'installe.» Il ajoute que l'anonymat sur Internet abaisse considérablement la barrière de la retenue.

Trois incidents à Bienne

A Bienne, trois signalements antisémites ont été recensés l'an passé. Dans une école primaire, deux filles juives ont été confrontées à un salut nazi.



La synagogue de Bienne a été la cible de graffitis, l'année dernière.

Raphael Schäfer

Dans un autre établissement, des enfants juifs ont été directement traités de «sales Juifs» dans la cour de récréation.

La Synagogue de Bienne n'a pas non plus été épargnée et a été vandalisée à plusieurs reprises avec des slogans antireligieux. Une autre inscription visait la circoncision rituelle des garçons juifs, la brit mila. Daniel Frank, membre du Conseil de la Communauté juive de Bienne, souligne les conséquences de tels actes: «Ce qui reste surtout, c'est le sentiment d'insécurité. La communauté religieuse a été délibé-

ment ciblée par un comportement criminel.»

S'y ajoutent des conséquences financières: nettoyer les inscriptions sur la synagogue du 19e siècle, protégée au titre des monuments historiques, peut rapidement coûter plusieurs milliers de francs.

Solidarité au sein de la population

Le rapport souligne que le conflit au Proche-Orient n'est pas seulement un débat politique, mais qu'il influence directement le quotidien des Juifs et des Juives dans la cité horlogère. Selon Da-

niel Frank, le lien entre la situation géopolitique et les incidents sur place est évident. Les citoyens juifs sont souvent à tort tenus responsables de la politique d'Israël. «Nous constatons également que les gens n'osent plus s'exprimer contre l'antisémitisme, de peur de soutenir la politique d'Israël. C'est bien sûr dévastateur.»

Cette opinion est partagée par Jonathan Kreutner. Même si le nombre d'incidents antisémites dans la rue diminue. «On ne peut absolument pas respirer.» Les organisations réclament désormais des mesures étatiques renforcées, notamment dans le

domaine de l'éducation, ainsi qu'une régulation plus stricte des plateformes en ligne pour mettre fin durablement à la haine.

Malgré cette évolution négative, des signes d'espoir existent, également à Bienne. Daniel Frank rapporte, par exemple, que des particuliers se sont manifestés après les tags sur la synagogue pour proposer leur aide au nettoyage. La Ville envoie, elle aussi, un signal avec la Semaine d'action contre le racisme. Néanmoins, selon Daniel Frank, la lutte contre l'antisémitisme reste une «tâche permanente, pour tous».

EN BREF

Glissades imminentes

Valbirse Ce samedi 14 mars, la piscine de l'Orval installera son nouveau toboggan pour le petit bassin. Pour l'occasion, la piscine ne sera que partiellement ouverte. En effet, le parcours aquatique ne sera pas disponible. Quant à la mise en service officielle du toboggan, elle interviendra le mercredi 18 mars. *mho*

Soutien aux JO 2038, en Suisse

Canton de Berne Le Conseil exécutif bernois soutient la candidature de la Suisse aux Jeux olympiques et paralympiques d'hiver 2038. Il salue notamment l'organisation décentralisée et l'utilisation d'infrastructures existantes, qui représentent selon lui une opportunité pour le sport, le tourisme et les régions. Berne pourrait accueillir la cérémonie de clôture des Jeux olympiques ainsi que l'ouverture et la clôture des Jeux paralympiques. Le Gouvernement précise toutefois que la candidature ne devra se poursuivre qu'avec une garantie de financement globale et une garantie de déficit privée, le Canton refusant d'assumer cette dernière. *c-fga*

Entre peinture et céramique

La Neuveville La Galerie Comquecom présente «Totem & Primitivo», la nouvelle exposition de l'artiste pluridisciplinaire Aline Kurth. Entre peinture, photographie et céramique, elle explore des formes organiques et des textures brutes, où le geste devient langage et la lumière révèle l'émotion. Récompensée en 2024 par le Prix du Mérite Artistique du Luxembourg Art Prize, Aline Kurth a exposé en Suisse et à l'étranger. L'exposition se tiendra du 13 mars au 2 avril selon les horaires de la galerie. Le vernissage aura lieu ce vendredi 12 mars de 18h à 20h. *c-fga*

Les facettes du bilinguisme passées au crible

Bienne Sous le slogan «Qu'y a-t-il dans ton cocktail linguistique?», le Forum du bilinguisme lance le 4e Baromètre du bilinguisme. L'institution recherche des participants.

Le baromètre linguistique revient pour un tour à Bienne. Il est reconduit cette année dans le cadre des 30 ans d'existence du Forum du bilinguisme. Cette enquête en ligne, menée à intervalles réguliers, vise à fournir des données comparatives. Ces dernières permettent d'analyser l'évolution du bilinguisme français-allemand auprès d'un public cible, que ce soit au niveau social, culturel et écono-



«Qu'y a-t-il dans ton cocktail linguistique?», tel est le nouveau slogan du 4e Baromètre du bilinguisme. Forum du bilinguisme

mique. Des mesures correctives peuvent ensuite être mises en place. Le premier événement s'est déroulé en 1998. S'en est suivi deux autres éditions en 2008 et en 2016.

Le sondage, mené par MIS Trend, est ouvert à tous les habitants majeurs de la cité seelandaise. Selon les statistiques, la communauté francophone ne cesse de croître en Ville de Bienne. Sous le slogan «Qu'y a-t-il dans ton cocktail linguistique?», ce sera l'occasion de découvrir si les citoyens utilisent quotidiennement les langues officielles ou plutôt le dialecte alémanique par exemple. Le contexte d'utilisation et les perceptions de la maîtrise des deux langues seront également abordés.

Le Forum du Bilinguisme recherche encore des habitants de Bienne pour répondre au questionnaire en ligne. Les résultats de cette enquête seront publiés à la fin de l'année 2026. Ils offriront un aperçu actualisé des pratiques et des perceptions linguistiques dans la ville. *c-ehé*

PUBLICITÉ

PORTES OUVERTES

SA 21.03.26 – 9h00 – 16h00

Parcourez votre avenir!

Séances d'information: 10h00 et 13h30



Découvrez le programme de la journée!



Haute école d'ingénierie et d'architecture Fribourg
Hochschule für Technik und Architektur Freiburg

Hes-so

Bd de Pérolles 80
1700 Fribourg
www.heia-fr.ch